



LOUKOUM

performance, 20' - 2011

Cette performance « parfumée à la rose » évoque les beautés et les richesses de la culture orientale. Après un printemps arabe tumultueux, où la liberté d'expression et le respect de l'individu sont revendiqués, et face à la montée des intégrismes et des intolérances, je me propose de questionner les mœurs contemporaines en Orient comme en Occident.

Je porte une robe composée de 124 cubes-loukoums de tailles croissantes qui s'allument et dessinent des motifs en mouvement synchronisés avec la musique, de la pop orientale spécialement composée pour la performance. La mini-robe trapèze évoque les années 60, la liberté sexuelle, l'émancipation de la femme et la conquête de l'espace. J'utilise un visuel graphique qui fait référence aux années 80, aux jeux vidéo, discothèques. Je danse, chante et invite les spectateurs à faire de même. Entre les chansons, j'entame le débat sur des sujets tels que la crise économique, le mariage, la famille ou la cuisine.



Lyrics

As-salamu alaykum
As-salamu alaykum
Que la paix soit avec vous !

Would you like to taste ?

Comment gagner de l'oseille ?
Moi, je préfère manger des groseilles
Moi, je préfère cuisiner au miel
Moi, je préfère m'dorer au soleil
Moi, je préfère m'tourner les orteils

Mon mari est un chéri, c'est lui, c'est lui qui cuit les spaghettis
Quand j'dis cui cui
Il dit aussi cui cui
Mon mari est un chéri
Il me l'a dit, promis
C'est pour la vie
Mon mari est un chéri
Quand je l'ennuie, il reste toujours poli

Allô Allah, are you here ?
Thank you Zuckerberg
Thank you "mountain of sugar"
Thanks to you and to YouTube
We can learn how to cook baklava
in ten minutes!

I will give you here the recipe of a lebanese cake
which we prepare during the Ramadan

We are all friends like nuts in baklava
We are all friends like nuts.

This is the story of the first word we heard
on entering U.S. soil in two thousand and seven
in New York!
Out of the heart
Under the Star-Spangled Banner ... (Fuck)

Das Leben ist zu kurz
Wir sollten nicht immer rennen
Das Leben ist so kurz
Wir werden alle einmal sterben

Wählen die gute Zeit, nicht immer gestresst sein

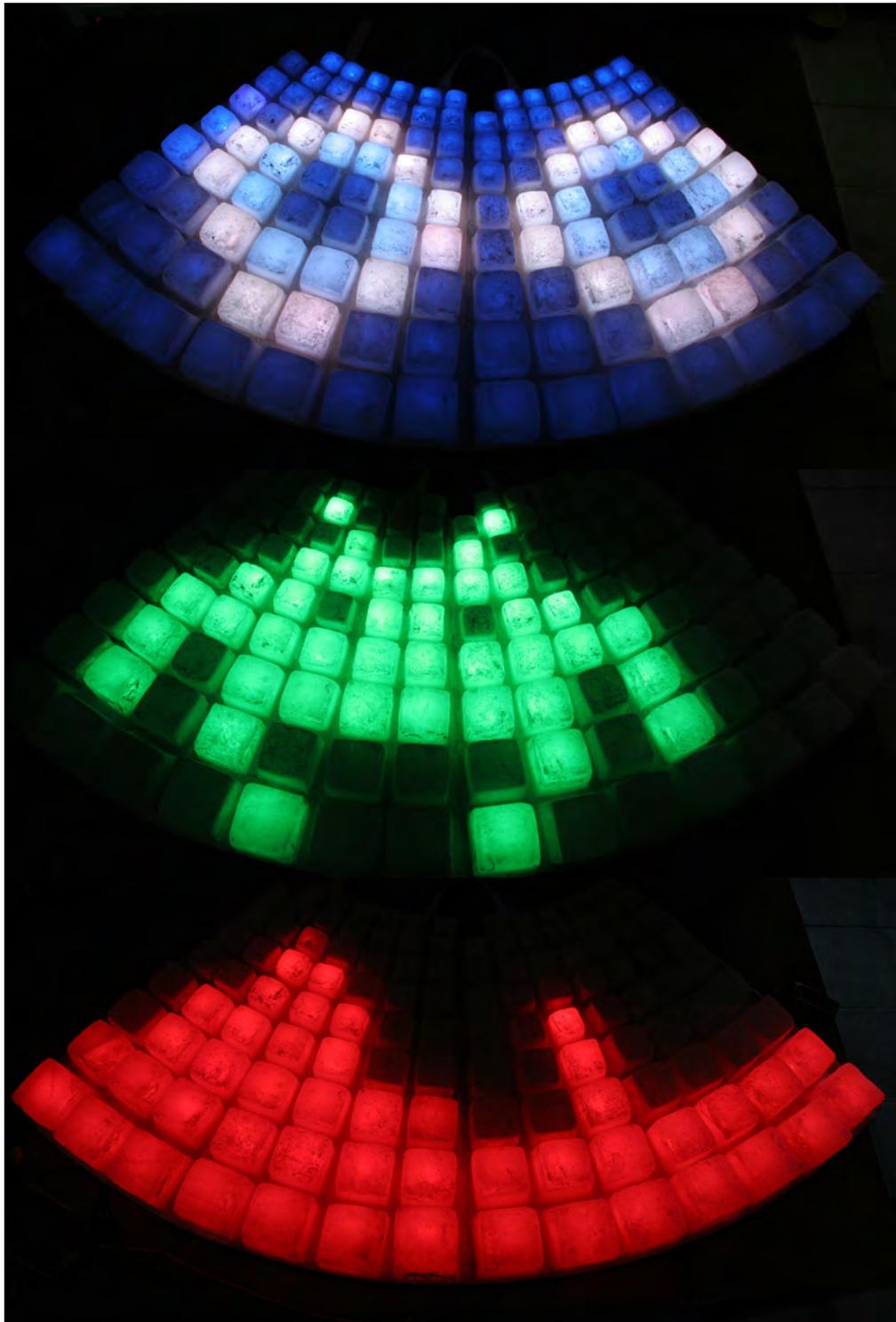
Presentations

Wunder der Prärie, Zeitraumexit, Mannheim (Sept. 2011)
Loukoum, Espace Tilt, Renens (Sept. 2011)
Nuit Blanche, Bruxelles (Oct. 2011)
Connections, Kunsthalle Luzern (Dec. 2011)
Museumsnacht, Centre Paul Klee, Sommerakademie, Bern (March 2012)
[FAT] Arts & Fashion Week, Toronto (April 2012)
Instants Vidéo numériques et poétiques, Friche la Belle de Mai, Marseille (Nov. 2012)
Art Souterrain, Nuit Blanche, Montreal (Mars 2013)
Dimanche Rouge, Vilette Enchantée, Paris (May 2013)
Les Buissonnières, Pièces d'été, Malbuisson (July 2013)
Burning Night, Machine du Moulin Rouge, Paris (May 2015)



Crédits

Design, concept, composition & performance : Geneviève Favre Petroff
Musique : Christian Pahud (*Honey for Petzi, Larytta*)
Electronique : Antoine Petroff
Programmation : David Jilli and Antoine Petroff
Moulage et cubes en silicone : Adrien Rumeau (Mikeandmike.ch)
Couture : Christine Emery
Motifs animés : Geneviève Favre Petroff, Antoine Petroff and Nicolas Joos
Images : Peter Empl, Sam Le Renard
Vidéo : Chris Porteous



SWISS ARTS COUNCIL
prohelvetia

BEX &
ARTS

Fondation Nestlé
pour l'Art

ERNST GÖHNER STIFTUNG

NUIT
BLANCHE

GENEVIÈVE FAVRE PETROFF QUESTIONNE NOS CONVICTIONS ET BOUSCULE NOS HABITUDES

Sa mère organisait des spectacles de chœurs mixtes et de théâtre populaire. Enfant déjà, ses parents lui ont aménagé son propre atelier de peinture et, adolescente, elle s'est confrontée au modelage et au dessin d'académie. Mais c'est par la performance – art éphémère qui rassemble aussi bien des éléments de théâtre que d'anthropologie ou de sociologie – que l'artiste vaudoise Geneviève Favre Petroff s'exprime depuis dix ans.

Propos recueillis par **Eric Gran**



Être artiste n'est déjà pas facile, pourquoi avez-vous préféré la performance par rapport à d'autres moyens d'expression? J'ai commencé avec la peinture et n'ai été confrontée aux médias mixtes qu'aux beaux-arts. Ce concept d'art total réunissant sons, lumières, poésie et interaction avec le public m'a profondément interpellée. J'ai réalisé que la performance permettait une exploration plus intense de thèmes qui m'intéressent depuis l'enfance, notamment la mythologie.

Quelles sont les principales préoccupations aujourd'hui que vous souhaitez partager? La performance, c'est toujours une rencontre avec le public – plus encore qu'au théâtre, qui reste figé dans un espace-temps défini –,

puisque l'on peut dialoguer avec les spectateurs. Depuis quelques années, la notion de rencontre a changé avec les réseaux sociaux, qui certes facilitent les échanges mais par machine interposée. J'ai donc voulu en faire un élément central de ma nouvelle performance, Loukoum. Je pose des questions sur comment les gens vivent ou, plutôt, comment chacun perçoit le vécu de l'autre. Pas dans les grandes lignes, mais dans les détails: le port de la cravate, du voile, de la moustache, etc. Cela me permet de susciter des questions sur les préjugés primaires, confronter nos habitudes, bousculer nos convictions.

Comment cela se passe-t-il concrètement? J'ai fait la première représentation de Loukoum à Mannheim, en Allemagne, dans le quartier turc [n.d.l.r.: première représentation en Suisse le 29 septembre, à Renens]. J'ai accueilli le public à la façon arabe, «Salâm aalalykoum» ou «Que la paix vous accompagne»... J'interroge aussi sur le mariage: est-ce un pacte entre deux personnes, deux familles? Et je me mets à chanter «Mon mari est un chéri» tout en exécutant une danse qui aguiche les hommes dans la salle. Une autre façon de bousculer les habitudes, c'est de poser une question en apparence bête, mais qui a

plein d'implications: «Comment gagner de l'argent?»

Et la part d'improvisation dans les spectacles? Cela dépend du spectacle. Dans Loukoum, elle est très présente puisque je pose des questions directement aux spectateurs. Cela dit, ça peut être gênant, comme la fois où j'ai interrogé une femme sur son couple alors que son mari était décédé récemment – un grand moment de solitude! Mais il faut savoir rebondir et l'intégrer au spectacle.

Pourquoi la performance était-elle si peu connue du grand public? Les spectacles de performance sont très différents les uns des autres, donc il n'y a pas de définition simple. Surtout, il faut voir une performance pour vivre l'impact artistique; or, c'est un art par essence éphémère. Et elle ne survit pas bien à l'enregistrement! Mais il faut quand même dire que la performance se popularise. Nous n'avons plus besoin d'expliquer ce que c'est. Enfin, il y a l'aspect financier: la performance exige parfois beaucoup de moyens, mais les ventes sont rares dans un marché de l'art qui reste assez traditionnel. L'aspect technologique de mes performances – comme ma tenue dans Loukoum, où les cubes s'éclairaient indépendamment les uns des autres – rend également l'acquisition délicate. ■

Le spectacle de Loukoum sera présenté par Geneviève Favre Petroff le 1^{er} mars 2012 au Centre Paul Klee – Sommerakademie, à Bienne, durant la Nuit des musées.
www.geneviefavre.com

